
76^e CONCOURS DE GENÈVE

INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION

FINALE DE COMPOSITION

Mercredi 26 octobre 2022, 19h00

Salle Franz Liszt - Conservatoire

Présentation : Catherine Buser

Neue Vocalsolisten Stuttgart

Johanna Zimmer, soprano
Susanne Leitz-Lorey, soprano
Truike van der Poel, mezzo-soprano
Martin Nagy, ténor
Guillermo Anzorena, baryton
Andreas Fischer, basse

Jury

Beat Furrer, Président
Hans Abrahamsen
Unsuik Chin
Stefano Gervasoni
Isabel Mundry

COLLABORATION

Le Concours de Genève collabore depuis de nombreuses années avec le département de Musicologie de l'Université de Genève, avec lequel il organise le Prix des étudiants.

Cette année, notre collaboration prend un nouveau tour: les étudiant·es sont invité·es à travailler sur les partitions des compositeurs finalistes et à écrire un texte de présentation. Nous sommes très heureux de pouvoir les présenter dans ce programme.

Merci à toutes et tous:

David Pouwels
Marjorie Saunier
Orphée Seuret

Prof. Nicolas Donin
Sassoun Arapian
Raphael Eccel



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES
Département d'histoire de l'art
et de musicologie

PROGRAMME

Ármin Cservenák, Hongrie
Né en 1995

Madrigali
a sei voci

Yuki Nakahashi, Japon
Né en 1995

Settings
pour ensemble vocal

Shin Kim, Corée du Sud
Né en 1994

The Song of Oneiroi
pour ensemble vocal et électronique
David Poissonnier, ingénieur du son

Neue Vocalsolisten Stuttgart

Avec le soutien de la Fondation Reine Marie José
Partenaire du Concours de Composition

Marie José
fondation
Reine
Marie José

A l'issue de la Finale, le Jury se retirera pour délibérer et le palmarès sera annoncé, sur la scène, environ trois quarts d'heure après la fin du concert.

Afin de ne pas gêner les artistes, merci de bien vouloir neutraliser votre téléphone portable et de ne pas entrer ou sortir de la salle durant l'exécution d'un morceau. Veuillez noter par ailleurs qu'il est interdit de prendre des photos ou d'enregistrer le concert par quelque moyen que ce soit. Merci.

Ce concert final est diffusé sur internet en direct sur la chaîne YouTube du Concours de Genève et sur la Radio Espace 2.

Captation vidéo et diffusion web : Mediaprofil.

neuevocal
solisten

 **MEDIA
PROFIL**

RTS ESPACE 2

ÁRMIN CSERVENÁK, HONGRIE



Pianiste et compositeur hongrois, Ármín Cservedák étudie à l'Université des Arts de Graz en Autriche auprès de Beat Furrer. Ármín est fasciné par la découverte et la compréhension des rêves et de l'inconscient, portes ouvertes vers une meilleure perception de l'humanité et de soi-même. C'est ainsi qu'il compose ses pièces, qu'il souhaite les plus fidèles possibles à sa vision du monde et à sa personnalité, mais surtout profondément humaines. La compassion, l'ouverture d'esprit, la recherche d'harmonie, le désir de paix et la gratitude sont les valeurs qu'il privilégie dans son œuvre.

Madrigali

« Madrigali est une œuvre sur les rêves et les visions. Rêver est un état, un lieu où le monde inconscient s'ouvre à nous et nous permet de mieux nous connaître, tel un miroir plus honnête. » Ármín Cservedák

La composition d'Ármín Cservedák a pour nom Madrigali. Il s'agit d'une pièce en quatre mouvements, chacun ayant pour support un poème différent. Les premier et troisième mouvements puisent respectivement leur sujet dans des poèmes de Pétrarque et de Michel-Ange. Ces deux textes italiens du Quattrocento et de la Renaissance se superposent à deux poèmes contemporains de langue française publiés par Giacinto Scelsi en 1947.

L'ensemble des poèmes convoque des époques éloignées et des styles très contrastés, mais aborde cependant des thématiques communes : l'évocation de paysages mystérieux, tantôt éthérés, tantôt menaçants, ainsi que la douleur, le désespoir et l'angoisse face à la mort.

Le nom de l'œuvre, Madrigali, ainsi que l'emploi de deux poèmes italiens anciens suggèrent une référence directe au madrigal de la Renaissance. Si le langage musical de Cservedák est très différent, le compositeur emploie cependant des procédés descriptifs semblables à ceux de ce genre passé et renouvelle ce mode d'expression. Les voix exécutent ainsi des articulations vocaliques rapides, glissendi ou encore des sons murmurés sur des variations de nuances extrêmes. Ces effets variés participent à l'élaboration d'un langage mystérieux ainsi qu'à la création d'atmosphères tour à tour suspendues et oppressantes instaurant une dimension onirique.

David Pouwels

YUKI NAKAHASHI, JAPON



Yuki Nakahashi a étudié à l'Université des Arts (Geidai) de Tokyo avec Ichiro Nodaira avant de venir à Paris poursuivre ses études auprès de Stefano Gervasoni, Luis Naón, Yan Maresz et Grégoire Lorieux. Il s'intéresse aux possibilités infinies de la voix, de son expression au quotidien, jusqu'à la transcendance qu'elle permet de toucher. Parallèlement, il utilise aussi l'électroacoustique et compose des pièces mixtes tout en s'inspirant des techniques électroacoustiques pour les appliquer à des œuvres instrumentales.

Settings

« La forme de l'œuvre est celle d'une cantate chorale « amplifiée », dans laquelle une variété de textes et de textures musicales forment un empilement de couches discursives. » Yuki Nakahashi

Settings est composée de huit pièces, structurées en quatre mouvements. Ceux-ci nous font suivre en pointillé l'histoire biblique de Jonas et de la baleine, entrecoupée de textes tirés de chorals de Bach ou d'images d'animaux bibliques.

Ainsi, le 1er mouvement est formé autour des bruits de l'océan, où nous ressentons le mouvement des vagues grâce aux inflexions des crescendi et decrescendi, tandis que le 2ème mouvement imitera les bruits d'oiseaux et leur piaillage par l'utilisation de consonnes dures. Le 3ème mouvement figure le troupeau et le mouton délaissé : nous entendons le bêlement du mouton noir par l'utilisation de l'onomatopée « bah » et le figuralisme du troupeau par la jubilation de toutes les voix sur un rythme commun face à la solitude du mouton solitaire.

Enfin, le dernier mouvement finit l'action du 1er, en symbolisant l'engloutissement de Jonas à travers un grand glissando allant d'une masse sonore saisissante vers le murmure rendu faible par l'intériorité.

Marjorie Saunier



Shin Kim commence cet automne un Master en composition à la Royal Academy of Music de Londres, avec Rubens Askenar. Auparavant, il a étudié à l'Université des Arts de Corée à Séoul avec Byungmoo Lee et a suivi durant un an les cours de Karlheinz Essl à l'Université des Arts de Vienne. Lauréat de plusieurs prix prestigieux dans son pays, il est membre de l'International Society for Contemporary Music (section Corée) et est Directeur artistique de l'Ensemble SONOR XXI. Dans son œuvre, il distingue trois thèmes majeurs : la religion, la narration et les phénomènes psychologiques, en prêtant une grande attention à ce que sa musique

soit compréhensible par tous les publics.

The Song of Oneiroi

« Avec cette œuvre musicale, j'ai tenté de décrire les rêves et leur nature descriptive en les traitant à la manière des histoires qu'on raconte aux enfants pour les endormir. » Shin Kim

The Song of Oneiroi de Shin Kim peut être interprété comme la description d'un rêve, que le compositeur illustre avec Oneiroi, l'incarnation des rêves dans la mythologie grecque ancienne. Le langage des chanteurs n'imité alors pas le réel, il est construit à partir de syllabes. Pour accentuer le phénomène de distorsion spatiale du rêve, Shin Kim fait usage de microphones avec lesquels les chanteurs jouent (variation de la distance entre le chanteur et le micro) durant toute la durée de l'œuvre.

Le parcours de l'œuvre suit le cheminement d'un rêve, commençant par l'endormissement pour arriver au réveil. The Song of Oneiroi s'ouvre dans une nuance piano sous un rythme stable, presque rituel ; c'est l'endormissement. Une ambiance douce avec des techniques vocales orales et nasales en crescendo-decrescendo.

La suite de l'œuvre est davantage versatile puisque l'auditeur atteint le rêve, un passage oscillant entre des moments calmes et tourmentés (rythmes et mélodies saccadés, nuance fortissimo), le tout amplifié avec le jeu insolite des microphones. Le rêve est insaisissable. Ce n'est qu'au réveil, à la fin de l'œuvre, que le calme revient. Shin Kim exprime ainsi musicalement le tourment du songe, une musique ondoyante et descriptive.

Orphée Seuret

PRIX ET RÉCOMPENSES

PRIX OFFICIELS

1 ^{er} Prix	15'000 Frs
2 ^{ème} Prix	10'000 Frs
3 ^{ème} Prix	5'000 Frs

PRIX SPÉCIAUX

Prix du Public :	1'500 Frs
Prix Jeune Public :	1'000 Frs
Prix des Étudiants :	1'000 Frs
offert par Mme & M. Hervieu-Causse	
Prix Nicati-de Luze :	3'000 Frs
(commande d'une nouvelle pièce assortie d'une tournée de concerts), offert par la Fondation Nicati-de Luze.	

CONCERTS ET ENGAGEMENTS

Le Concours de Genève propose deux ans d'agence de concert à ses lauréats, interprètes ou compositeurs. Ce service s'accompagne de propositions de concerts dans des festivals ou des saisons musicales et de conseils dans le début de carrière, ainsi qu'une semaine d'atelier professionnel.

REMERCIEMENTS

Le Concours de Genève ne pourrait avoir lieu chaque année sans le soutien inestimable d'un nombre important de partenaires institutionnels, de mécènes, de fondations, de partenaires artistiques ou médiatiques ainsi que des membres de l'Association des Amis du Concours. Merci à toutes et tous!



PROCHAINS RENDEZ-VOUS

CONCOURS DE PIANO

**DEMI-FINALE
RÉCITAL SOLO**
Conservatoire

Jeudi 27 et vendredi 28 octobre
14h30 et 18h30

**DEMI-FINALE
MUSIQUE DE CHAMBRE**
Conservatoire

Samedi 29 et dimanche 30 octobre
14h30 et 17h30

FINALE
Victoria Hall
Orchestre de la Suisse Romande
Direction : Maržena Diakun

Jeudi 3 novembre
19h00

CONCERTS

CONCERT DES LAURÉATS
Conservatoire
Lauréat·es de piano

Samedi 5 novembre
18h30

En partenariat avec
l'Institut National Genevois

RÉCITAL LAURÉAT PIANO
Temple de Jussy
Lauréat·e de piano

Dimanche 6 novembre
17h30

En partenariat avec
Les Concerts de Jussy

CONCOURS DE GENÈVE
INTERNATIONAL
MUSIC COMPETITION
